

Stockel-au-Bois

Une histoire, une étape, un avenir



Mai 2007

ÉDITORIAL

PENTECÔTE... UNE ÉGLISE EN BOURGEONS !



Nous sommes en cette saison du printemps qui nous a déjà réservé de beaux jours. Il a suffi de quelques jours de soleil pour que bourgeon-

nent et fleurissent ce qui semblait voué à la mort sans issue.

Il suffit souvent d'un peu de chaleur pour briser la glace de nos solitudes et de nos peurs.

Pourquoi ce journal qui n'a rien d'un tract électoral ni d'une publication commerciale vantant les bienfaits de tel ou tel produit... ?

A travers ces quelques pages, nous avons voulu vous rejoindre. Dans le respect des convictions de chacun et dans un réel souci de dialogue, nous voulons vous faire mieux connaître ce que vivent les chrétiens de nos paroisses situées à l'extrême est de Bruxelles.

Il n'y a ici ni cocorico ni lamentation mais un regard lucide sur des réalités qui sont au cœur de la pâte humaine de nos quartiers... et d'abord du cœur de chacun.

C'est comme un album photos de ce qu'on appelle aujourd'hui une « unité pastorale » ; il s'agit d'inscrire la vie de nos paroisses Sainte-Alix, Saint-Paul et Notre-Dame de Stockel dans une Histoire qui remonte à plusieurs siècles et qui n'a rien perdu de sa pertinence ni même de sa vitalité.

Aujourd'hui, en solidarité avec tous les chrétiens de Bruxelles, nous voulons à la fois créer des synergies et respecter des « originalités » pour devenir ensemble un visage d'Évangile au cœur des cultures contemporaines.

« Sans complexe ni arrogance » mais avec l'humilité de croire que « Stockel-au-Bois » mérite de trouver sa place dans le paysage verdoyant de nos paroisses... où il fait bon vivre.

Bonne Lecture.

Abbé Philippe Mawet
Coordinateur de Stockel-au-Bois

CARREFOUR ET PASSERELLES

S'il fallait inventer une image révélant quelque peu la réalité actuelle d'une unité pastorale, on pourrait parler d'un « carrefour ». A « Stockel-au-Bois », cinq chemins ont permis de se rencontrer sans jamais fusionner et en évitant autant que possible les concurrences et autres rivalités : l'audace des projets communs suppose souvent une vigilance respectueuse des chemins de chacun.

Le « carrefour » est une étape. Il est comme un passage obligé qu'on ne peut éviter mais où il importe de ne pas s'attarder si l'on ne veut pas tourner en rond. Le carrefour est aussi le lieu où se font les choix des orientations à prendre. A Stockel-au-Bois, nous avons voulu faire de ce carrefour l'étape attendue où chacun peut y vivre la rencontre et les choix pour l'avenir.

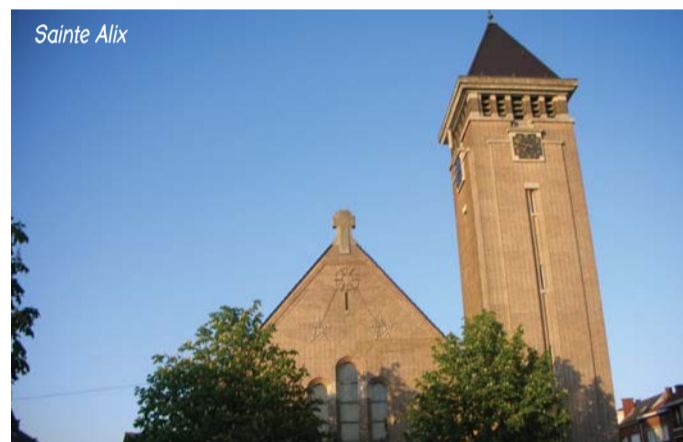
Mais toute comparaison a toujours ses limites : paradoxalement, ce carrefour peut ne pas être un lieu stressant mais l'étape apaisante où la fontaine de l'Évangile permet de se désaltérer à la commune, eau vive du don de Dieu.

Et pour enrichir encore l'unité pastorale d'une image qui peut en être non seulement le reflet mais aussi le projet, on peut dire qu'à Stockel-au-Bois, « Stockel » rime avec « Passerelles ». Ici encore, l'image est là pour dire que l'unité pastorale n'est pas un but en soi dans la pastorale de l'Église mais un outil qui apparaît aujourd'hui adapté à « tisser des liens de l'invisible et à briser les murs de l'impossible » (comme dit un chant liturgique). De plus, pour ne pas survaloriser le rôle cependant

nécessaire de l'unité pastorale, il y a aussi à Stockel-au-Bois des passerelles bi ou trilatérales entre l'une ou l'autre paroisse ou communauté qui ont décidé d'unir leurs actions dans tel ou tel secteur par lesquels elles se sentent déjà en proximité.

L'unité pastorale n'est pas faite seulement d'images. Elle est d'abord une mosaïque de visages où chacun devient l'icône de Dieu dans le grand vitrail de la communauté chrétienne. C'est ce visage de communautés chrétiennes que nous vous invitons à découvrir dans ces quelques pages.

Ph. M.



Sainte-Alix



Notre-Dame de Stockel



Chapelle du Bon Pasteur



Saint-Paul

Invitation

DANS LE SOUFFLE DE LA PENTECOTE

Nos paroisses et communautés de Stockel-au-Bois se retrouveront ce mercredi 30 mai 2007 à 19h à l'église ND de Stockel-Woluwé, pour une célébration rassemblant prêtres et laïcs, équipes et mouvements, communautés et chorales autour de l'équipe décanale de Bruxelles Nord-Est.

Il s'agit de reconnaître la vitalité de nos paroisses et communautés qui, à Stockel-au-Bois, veulent prendre la pleine mesure de ce que veut dire « être chrétien aujourd'hui ».

Dans le souffle de l'Esprit-Saint, notre nouveau doyen, l'abbé Michel De Wever, présidera avec son équipe, cette célébration qui veut confirmer chacun dans sa mission de baptisé au service du monde et dans le souffle de l'Évangile.

L'Évangile de la Vigne permettra de redécouvrir quelle fécondité nous fait vivre, quelle unité nous rassemble et quelle mission nous engage. Chaque paroisse et communauté portera la prière commune et le doyen, au nom de l'évêque, confirmera chacun – et particulièrement les prêtres et les laïcs nommés pour cette mission – dans sa responsabilité de témoin de Jésus-Christ.

Bloquez dès maintenant cette date du mercredi 30 mai à 19h à N-D de Stockel.

Un verre de l'amitié permettra à chacun de se retrouver dans une convivialité devenue fraternité.

Au nom de Stockel-au-Bois, nous vous y invitons très chaleureusement !

Le Bureau pastoral de Stockel-au-Bois

SOMMAIRE

> Historique des paroisses de ND de Stockel, St Paul et Ste Alix	2>4
> L'histoire de l'Unité Pastorale Stockel-au-Bois	5
> L'Église en gerbe	6>8
> Les 5 épis de la catéchèse	9
> Renseignements pratiques	10
> Des réalités et des lieux à découvrir	11>12
> Messe TV des 100 ans du scoutisme	12



UNE LONGUE HISTOIRE SÉCULAIRE

STOCKEL ET LA PAROISSE DE NOTRE-DAME DE STOCKEL

La plus ancienne trace connue de Stockel date de 1154. Il est en effet fait mention, en cette année-là, de « Stocla », qui évoluera par la suite en « Stockel » dans le relevé des possessions de l'abbaye de Parc (Héverlé). Anciennement Stockel formait une Seigneurie qui par la suite appartient successivement à sire Henri VAN COELEN ; à Henri DEN HERTOGHE, en 1415 et à Henri BAUW, en 1488.

La chapellenie

Les deux premiers sanctuaires de Woluwe-Saint-Pierre comprennent l'église de Saint-Pierre dont l'existence est connue dès 1164 et la chapelle Notre-Dame de Stockel déjà mentionnée comme lieu de pèlerinage en 1275.

Dès 1326 il est fait état de la chapelle de Notre-Dame ou de la Visitation comme sanctuaire où l'on invoquait la Sainte-Vierge contre les hernies. Cette dévotion se poursuivait très longtemps comme en témoignent les drapelets de pèlerinage qui ont été retrouvés. La chapelle de Stockel subit bien des tribulations et fut maintes fois remaniée. Au XIV^e siècle des offices divins y étaient déjà célébrés par un Père Prémontré.

En 1623, la seigneurie dite de Stockel, avec la collation de la chapellenie de Notre-Dame devient la propriété des KIEFFELT. Lorsque VAN BERCHEM, confie la chapelle aux Pères Carmes en 1706, cela déplaît au curé de Woluwe et une série de procès en découlent. Par la suite du mariage de VAN BERCHEM avec l'héritière des KIEFFELT, le hameau passe à la famille DE HINNISDAEL pour laquelle l'impératrice Marie-Thérèse, qui régna de 1740 à 1780, l'érigea en comté.

Contrairement à d'anciennes allégations, la chapellenie ne dépendait pas de l'abbaye de Parc à Heverlée, mais elle était gérée par la paroisse de Saint-Pierre dont le curé, Josephus Daniel CORNELIS déclara les revenus de Saint-Pierre et de Stockel le 12.4.1787 aux autorités des Pays-Bas.

La chapelle était donc desservie par ce curé, qui se faisait souvent remplacer par des religieux du Rouge-Cloître. L'un de ceux-ci, J.F. VANDE-RAUWERA fut même désigné le 8.5.1784 comme con-fesseur à la chapelle de Stockel moyennant un bénéfice de 70 florins l'an !

La chapelle fut en suite desservie par un Norbertin qui habite le « Refuge de Stockel ».



En 1808, le concordat détermine la répartition des paroisses. La chapelle de Stockel et ses biens sont administrés par la paroisse Saint-Pierre à Woluwe. Pendant plus de 50 ans, les habitants de Stockel vont se battre pour obtenir le remplacement de la chapellenie par une vraie paroisse.

Notre-Dame de Stockel est érigée en paroisse en 1863



En effet, le conflit latent éclata en 1843 : une pétition des notables de Stockel réclamant la substitution de la chapellenie en paroisse est expédiée au Gouverneur du Brabant. Elle fonde sa demande sur le nombre d'habitants du village ; sur la grande distance qui sépare l'église Saint-Pierre de la chapelle, surtout pour les enfants ; et réclame en outre l'administration des biens de la chapelle, indûment gérés, disent-ils, par la fabrique d'église de Saint-Pierre !

En 1863 la chapelle fut enfin érigée en église paroissiale. Mais il fallut encore attendre jusqu'en 1867 pour que la justice rende à la jeune Fabrique d'église, les biens et rentes qui avaient été confiés injustement à la Fabrique d'église de Saint-Pierre. Le premier curé, Monsieur l'abbé François Théodore BLOCKMANS est installé le 23 juin 1863. C'est en 1868 que fut construit le presbytère de la rue Henri Vandermaelen.



Malheureusement, en 1886, la partie la plus ancienne – le chœur et la sacristie, qui avait des fenêtres ogi-voles et était surmontée de voûtes à nervures croisées – a été démolie et remplacée par un transept et un chœur sans style.

C'était une modeste construction en briques et pierres blanches recouvertes de crépi, la nef donnant sur un transept qui lui-même ouvrait sur un chœur peu développé. Un petit clocher en surmontait l'entrée à l'occident. Le millésime 1778 était gravé dans le linteau de la belle porte d'entrée du style Louis XV tandis que sur le montant d'un des vantaux on lisait : « anno 1779 ».

Il est prouvé que des pèlerinages étaient organisés depuis les temps les plus anciens et spécialement à la fête de l'Assomption, afin d'honorer la Sainte-Vierge dont l'église conserve une remarquable statuette du XVI^e siècle. Cette Vierge, légèrement hanchée, est admirablement poly-

chromée et il est hors de doute que c'est bien celle qui reposait dans la chapelle primitive.

La paroisse Notre-Dame de Stockel perdra différentes parties de son territoire lors de l'érection des paroisses voisines :

- > en 1910 Saint-Paul ;
- > en 1925 Notre-Dame de l'Assomption ;
- > en 1941 Sainte-Alix ;
- > en 1968 Saint-Dominique.

La nouvelle église de Notre-Dame de Stockel construite en 1962

La paroisse connut un si grand développement au cours des années 1946 et suivantes, que la vieille église était devenue trop exiguë. Le Conseil de Fabrique proposa alors la construction d'une nouvelle église à l'emplacement de l'ancienne qui fut démolie.

Une église n'est ni un musée, ni la mémoire du passé. Elle est le lieu de rassemblement et de célébration de la communauté chrétienne. Une nouvelle église doit donc être adaptée aux exigences de son époque. Les finances, de leur côté, doivent être gérées au mieux et le bâtiment n'est pas tout ! En 1960, le but était de construire, au moindre coût, une église de 750 places, dotée d'une chapelle de semaine de 150 places, de sacristies et locaux divers. Il n'est donc pas question pour les architectes AERTS et RAMON de plagier un style ancien, mais de se tourner vers un genre et un matériau résolument moderne : le béton.



Eglise en construction

Même si les avis sont partagés, il faut reconnaître que l'intérieur est fonctionnel et beaucoup plus agréable que l'extérieur. L'église est bâtie sur un plan carré et occupe la partie haute du terrain, tandis que la chapelle et les autres locaux se trouvent au niveau de la rue Henri Vandermaelen. L'expression architecturale adopte des volumes nettement différenciés. Un large parvis en escaliers lui assure un ample recul depuis la rue et lui confère un caractère de grandeur avec une grande simplicité de moyens.

La construction se caractérise par une couronne de plan carré, constituée de 20 colonnes qui supportent au niveau inférieur un plancher de poutres se prolongeant vers la rue Vandermaelen et recevant à ses extrémités l'ossature verticale des façades extérieures. Cette couronne porte dans sa partie supérieure la toiture et un ensemble de poutres en béton supportant la croix et les cloches, jouant ainsi le rôle de clocher. Une bande complètement vitrée s'interpose entre la couronne extérieure et la toiture.



Cure ND de Stockel



Procession

Les matériaux mis en œuvre font valoir leurs caractères structurels propres : béton pour l'ossature apparente, chaleur du bois pour les murs, châssis métalliques garnis de larges vitrages, soubassement extérieur en moellons de schiste et dallages en pierre bleue.

La façade principale donnant sur le parvis est totalement vitrée et laisse apercevoir l'intérieur. Elle n'agit pas comme un mur opaque, mais bien comme un simple écran protecteur. Elle permet aussi, lorsque l'on se trouve à l'intérieur, d'apercevoir la cité et assure ainsi la symbiose entre l'église et le monde qui l'entoure. Les façades latérales sont aux trois-quarts fermées et terminées par un vitrage sur toute leur hauteur, ce qui assure un éclairage latéral de l'autel central placé sur un podium en dalles de marbre blanc de Carrare. Ses vitraux de même que ceux de la chapelle sont dus aux ateliers Majerus d'Etterbeek.

Grâce aux subsides octroyés par l'Etat et par la commune, grâce aussi aux démarches incessantes de M. l'Abbé Hendrix, curé de la paroisse, les travaux ont débuté en juillet 1962.

Le 1^{er} septembre de la même année, Monseigneur P. GOOSSENS, vicaire général délégué par S.E. le Cardinal SUENENS, vint bénir la première





Pierre de la nouvelle église en présence des autorités communales de Woluwe-Saint-Pierre et de Kraainem.

La Chapelle de la rue Notre-Dame

Vers la fin du 19^e siècle fut bâtie à l'angle de la drève du Bonheur et de la rue Notre-Dame (rue François Desmedt actuelle) une chapelle rustique dédiée à Notre-Dame de Stockel.

Elle était entourée de plusieurs magnifiques tilleuls dont les frondaisons lui formaient une immense couronne. Malheureusement, lors de l'élargissement de la rue en 1912, les arbres furent condamnés et la chapelle déplacée rue Fr. Desmedt, à son emplacement actuel.

Rue Fr. Desmedt



La chapelle de Saint-Roch à Stockel

L'épidémie de choléra qui sévit à Bruxelles de 1846 à 1849 eut comme suite la création de nombreuses petites chapelles dédiées à Saint-Roch.

A cette époque et suite à une souscription parmi la population, fut érigée une chapelle isolée construite dans le style de la chapelle Notre-Dame de la rue François DESMEDT. Elle se trouvait dans la rue de l'Eglise, à quelques mètres du coin de la place Dumon et de la rue de l'Eglise, garnie d'un Saint-Roch rustique en bois multicolore de 84 cm de haut.

Lors de la construction du premier immeuble au coin de la place Dumon et de la rue de l'Eglise par M. Théophile SMETS, fils de l'Echevin Victor SMETS, la chapelle fut démolie et la statue incorporée à l'angle de l'immeuble dans la rue de l'Eglise. Le rez-de-chaussée devenu le Café Saint-Roch fut occupé en dernier lieu par la famille Verly.

Lors de la démolition de ce café, la statuette fut gardée provisoirement par l'entrepreneur qui la restitua à l'administration communale de Woluwe-Saint-Pierre en 1978 dont le Bourgmestre F. PERSONS s'empressa de la faire restaurer.

LA PAROISSE SAINT-PAUL

Saint-Paul devint paroisse par arrêté royal du 23.8.1911. En date du 29.11.1910 étant donné le développement du quartier du plateau de Stockel (plus d'un millier d'habitants) le Conseil communal souhaita la création d'une nouvelle paroisse.

Celle-ci fut fondée par A.R. du 23.8.1911 et reçut le patronage de l'apôtre Saint-Paul. Elle s'étendait en gros jusqu'aux limites de la commune d'Auderghem, de l'avenue de l'Aviation avec ses prolongements imaginaires dans ses deux sens, des rues Konkel et Kelle et du boulevard du Souverain.

L'archevêque de Malines chargea M. l'Abbé J. De CLEENE, jusqu'alors vicaire à Saint-Henri, d'en être le premier curé.

Le premier lieu de culte paroissial - rue Mareyde

Le premier lieu de culte paroissial s'ouvrit rue Mareyde. Cet édifice n'était, en fait, qu'une petite chapelle comptant tout au plus 200 chaises, mais était déjà pourvue d'un jubé et d'un harmonium.

La chapelle provisoire - 1915 avenue Parmentier

En 1915, la chapelle provisoire fut transférée au 250, avenue Ed. Parmentier dans un bâtiment plus spacieux, pouvant contenir environ 500 fidèles, et surmonté d'un petit clocheton. Elle fut inaugurée solennellement le 19.12.1915 et servit durant 25 ans de sanctuaire.

Entre-temps un terrain était prévu pour l'édification de l'église définitive ; il était situé à l'angle de l'avenue des Châtaigniers et de l'avenue Parmentier.

Plus tard, ce terrain fut échangé contre un autre plus adéquat se trouvant avenue du Hockey.

La construction de l'église Sainte-Alix en 1936 avait amené la division de la paroisse Saint-Paul qui dut abandonner au nouveau centre religieux tout le quartier de Joli-Bois.

La église paroissiale - 1941 avenue du Hockey

C'est en 1937 que le projet de l'église actuelle fut élaboré. S.E. l'Archevêque de Malines et le Révérend Abbé Jean Gaillet, curé de la paroisse firent appel aux architectes W. MINNIGH et F. VANDENBROUCKE pour la conception et la réalisation de la nouvelle église Saint-Paul.

Grâce au talent et au zèle des architectes et entrepreneurs, et avec l'appui bienveillant de la commune, l'édifice actuel fut élevé en tenant compte d'un quartier, destiné à recevoir des villas isolées. S.E. le Cardinal VAN ROEY vint en poser la première pierre le 2^e jour de Pentecôte (24 mai) 1939.

Malgré les plus grandes difficultés, dues à la mobilisation et à la guerre, le travail se poursuivit courageusement et permit enfin, le jour de Toussaint 1941, à Mgr. VAN CAUWENBERGH de venir bénir le nouveau sanctuaire, où la messe fut chantée par Mgr. G. Colle, aumônier de la Cour.

Un porche de quatre paliers successifs, dont le dernier est constitué par la galerie en forme de cloître précédant la nef, comporte, indépendamment des entrées de celle-ci, un accès direct à l'extérieur vers le Baptistère. Il est à remarquer que ce dernier s'inspire également des anciennes règles liturgiques qui presc-rivaient la réception du baptême préalablement à l'accès de l'église.

La tour de Saint-Paul a trouvé son emplacement à la jonction du porche et de la galerie en portant bien haut son campanile sous l'égide de la figure de Saint-Paul encadrée dans l'architecture. Un important pignon domine la galerie et dessine la coupe de la nef qui lui fait suite. Il porte à son sommet l'emblème majeur de la chrétienté.

Les matériaux employés sont tous du pays : admirable grès de l'Ourthe, aux teintes chaudes, équilibrées en leurs diapures ; petit granit belge, pierre blanche ocrée d'Orval et tuiles plates.

Salle paroissiale - 250 av. Parmentier
Ancienne église

Un magnifique mémorial consacré au Cœur Immaculé de Marie fut placé le 5 mai 1943 devant le Cloître de l'église.

L'après-guerre allait permettre la construction de multiples villas autour du nouveau centre religieux, dont le style s'harmonise particulièrement à celui du quartier.

Finalement, 1954 vit s'amorcer, grâce à un important subside communal, les travaux du nouveau presbytère, conçu dans le style de l'église et communiquant directement avec cette dernière.

L'architecture intérieure avec ses pénétrations et intersections de voûtes est inspirée de l'art gothique, les courbes des ogives répondent toutefois à des tracés d'inspiration personnelle et s'écartent nettement de ceux de l'art ogival. Au surplus les retombées des voûtes pénètrent directement dans les piliers polygonaux sans qu'aucun chapiteau ni la moindre moulure ne viennent interrompre l'envol d'une ligne partant du sol pour s'élever d'un jet jusqu'au sommet des voûtes.

Dans la basse-nef de gauche, ainsi que dans la chapelle de la Vierge, les vitraux des très petites baies apparaissent comme autant de gemmes serties dans les parois ; les intentions des architectes ont, dans ce domaine, été parfaitement comprises et artistiquement interprétées par le Maître peintre verrier anversois Jan Huet, dont le talent de coloriste se révèle d'ailleurs dans l'ensemble de son œuvre. Les baies de l'église, de dimensions volontairement réduites, devaient par contre, être chatoyantes et riches de coloris : elles le sont incontestablement.

Il est hors de doute que l'église Saint-Paul et son presbytère constituent un des plus beaux ensembles architecturaux réalisés dans notre commune.

Église St Paul et la cure
Av. du Hockey



LA PAROISSE SAINTE-ALIX

Joli-Bois

A l'orée de la forêt de Soignes, sur des terrains agricoles, la Société coopérative d'habitations sociales de Woluwe-Saint-Pierre, créée en 1922, construit en quelques années la « Cité-jardin » de Joli-Bois.

En 1934, la piste d'entraînement du champ de course de Stockel, avenue Salomé, se trouvait sur des terrains appartenant à la famille VAN DER MEERSCHEN, entre les avenues Van Crombruggen et des Dames Blanches, est supprimée et de nouvelles voiries sont créées sur l'espace disponible.

La chapellenie de Sainte-Alix par arrêté royal du 12.05.1936

En 1935, en souvenir de sa fille défunte, Alix Glorieux, une honorable famille de notre commune, celle de M. Jules WAUCQUEZ, décida de construire à ses frais une église. Ce projet reçut les autorisations requises et l'édifice, de style roman, dont les plans avaient été dressés par l'architecte HOMEZ, s'éleva bientôt au centre du nouveau quartier. Il fut mis au service du Culte, début 1936.

L'arrêté royal du 12.05.1936 entérina la situation existante et érigea le quartier de Joli-Bois en chapellenie ressortissant à la paroisse Saint-Paul, sous le vocable de « Sainte-Alix ».

M. l'Abbé MASSION y fut désigné comme premier titulaire et maintenu en qualité de curé lors de la création de la paroisse.

Sainte-Alix devient paroisse par arrêté royal du 16.09.1941

Resté en veilleuse durant les sombres années de guerre, le quartier se développa et prit un essor considérable à partir de 1946 par la construction de nombreuses habitations sociales Val des Epinettes, rue au Bois et avenue des Dames Blanches, ainsi que par des centaines d'habitations privées venues entourer l'édifice religieux dans les nouveaux lotissements. Ce quartier devint rapidement le plus peuplé de la commune.

Notons également la construction dès avant la guerre de l'école communale de Joli-Bois et après celle-ci de son agrandissement, la construction de l'école communale technique, de l'école communale spéciale, de l'école libre Mater



Vue panoramique

Dei et de l'Athénée Royal francophone et de l'Athénée néerlandophone.

En 1952, grâce au concours de tous les paroissiens, une magnifique salle de fêtes fut construite avenue van der Meerschen. Elle comprend depuis lors la bibliothèque paroissiale fondée en 1936.

En juin 1957, l'hippodrome de Stockel qui était situé entre les avenues Salomé, François Peeters et du Haras, accueillit sa dernière course. Il fut ensuite loti de nouvelles voiries et habitations.

Le home Roi Baudouin, magnifique réalisation de maison de retraite communale, fut construit de 1961 à 1964 et peut accueillir près de 200 personnes âgées.

En juin 1975, sur l'ancien domaine, fut inauguré le centre sportif communal actuellement dénommé « Sport city ». La paroisse de Sainte-Alix est toujours en continuel développement.

Le Manoir d'Anjou, dont le château de style néo-classique subsiste toujours au fond de la propriété, a appartenu successivement à Monsieur A. MADOUX, directeur du journal « L'Etoile » Belge » vers 1900, à la famille d'Orléans, héritière du trône de France, puis à la congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur qui y installa une école libre. Une partie du parc a été lotie en belles avenues arborées longées de coquettes villas.

Résidence Roi Baudouin



Historique de Woluwe Saint Pierre, Pierre Falkenback, secrétaire communal honoraire de Woluwe-Saint-Pierre

Edit. : commune de Woluwe-Saint-Pierre, 1992

Woluwe-Saint-Pierre, Hier et Aujourd'hui – Vroeger en Nu, Sint-Pieters-Woluwe, Pierre Falkenback, secrétaire communal honoraire

Edit. : syndicat d'initiative de Woluwe-Saint-Pierre, 1986

Sainte-Alix, Une église – une paroisse, 1936-1941-2001, Marie-Thérèse Gelders-Michel

Edit. : Marie-Thérèse Gelders-Michel, 2001

Coordination : Jacques Mascart



Sainte-Alix à l'époque des jardinets - devant l'église

Qui était Sainte-Alix ?

- > Bénédictine de l'abbaye de la Cambre du 13^{ème} siècle.
- > Atteinte de la lèpre, elle vit comme recluse dans la Forêt de Soignes avant de revenir dans un bâtiment annexe à l'abbaye de la Cambre.
- > Décédée en juin 1250 à l'âge de 35 ans.
- > Son culte se répand. Elle n'est pas « canonisée » mais son nom est inscrit au calendrier cistercien à la date du 12 juin (calendrier publié par le pape Benoît XVI). Et le pape Pie X autorise son culte avec le titre de « sainte » le 24 avril 1907 (sous le prénom néerlandais de Aleyde).





HISTOIRE DE L'UNITÉ PASTORALE « STOCKEL-AU-BOIS »

Une genèse

À la suite d'un souhait du vicariat, [et spécialement grâce au dynamisme de Sœur Marie-Paule PRÉAT relayé par le doyen de Woluwe de l'époque, l'abbé Jacques DE COCK,] les membres des équipes pastorales de trois paroisses (Notre-Dame de Stockel, Saint-Paul et Sainte-Alix) se sont réunis de façon informelle en février 1994, pour mieux se connaître et voir s'il était possible de dégager certaines synergies.

Une seconde rencontre eut lieu en juin de la même année avec au programme des points aussi divers que : l'exposé d'une expérience de la paroisse St-Paul, « l'accompagnement des familles en deuil » ; la récollection annuelle de la paroisse N.-D. de Stockel qui aurait pu être organisée en commun ; les conférences proposées par Ste-Alix également à élargir ; « Passeport 2000 » et la proposition d'un transport en car en commun et finalement l'élargissement de cette « Unité pastorale » à d'autres communautés vivant sur le territoire.

La troisième réunion, toujours avec les équipes pastorales de ces paroisses, eut lieu fin septembre 94. Tout en poursuivant la concertation amorcée, ce fut l'occasion de prendre la décision de travailler ensemble, d'intégrer la Messe du Bon Pasteur et la Communion Louvain-Bruxelles dans le groupe, mais par contre de ne pas y inclure la paroisse St-Pierre, coupée de notre entité par le boulevard de la Woluwe. Pour ce qui était des autres communautés, religieuses ou laïques du territoire, leur apport pourrait sûrement être bénéfique, mais mieux valait pour l'heure limiter l'expérience.

Début 1995, quatrième réunion, les choses se précisent : le doyenné souhaitait lancer les Unités pastorales en juin. Le travail fut alors de choisir une dénomination et un logo afin de se présenter et de se faire reconnaître par les différents paroissiens. Un feuillet descriptif, permettant d'annoncer la naissance de l'Unité pastorale et de la présenter à tous, fut mis au point.

La reconnaissance

Le 21 juin 1995, Monseigneur LANNEAU officialise les Unités pastorales des deux Woluwe. La nôtre s'appelle « Stockel-au-Bois » et son logo, cinq épis (les paroisses et communautés) unis par un chemin (la rue au Bois qui la traverse de part en part), en est un peu partout la visualisation.

Dès septembre 1995, l'équipe pastorale de l'Unité (formée des équipes pastorales des entités composantes) se réunit. Elle définit les secteurs dans lesquels une collaboration pourrait être envisagée et ceux pour lesquels une autonomie res-



Concélébration à Stockel

terait souhaitable. C'est ainsi qu'il a été décidé dans un premier temps de ne pas interférer dans ce qui existait, mais de créer du neuf. Elle a ensuite fixé un mode de fonctionnement : 30 à 40 personnes (toutes les équipes pastorales réunies) ne peuvent faire un travail efficace. Il a donc été proposé de se limiter à un « bureau ». Celui-ci est constitué des prêtres et de deux laïcs désignés pour un an minimum par les équipes pastorales des communautés constituantes. Il fut enfin décidé de favoriser au maximum la transmission et l'échange d'informations sur la vie de chacune des paroisses ou communautés.

Des réalisations et des écueils

En octobre 95, ce bureau était formé et le travail effectif pu commencer. Depuis, il s'est réuni sans discontinuer tous les mois. Tout ne fut pas facile : trouver sa place, coincé entre doyenné et paroisses, se forger un statut propre, gérer les questions financières, ne pas interférer dans ce qui existait, furent des écueils à éviter. Mais il y eut aussi nombre de réalisations pertinentes : la conception et la diffusion divers dépliants pour faire connaître le projet pastoral, les affiches (Noël et Carême) pour marquer une collaboration entre les équipes liturgiques (± 3 rencontres par an) en vue de coordonner les thèmes d'année, d'aveil, de carême, la réalisation ou collaboration dans des conférences, formations ou spectacles, une récollection par an, fort appréciée et bien suivie. Il y eut encore des activités spéciales : « Solidarité au gré de l'Évangile » soixante mouvements du tiers et quart monde se présentant pendant une

journée ; les « Fenêtres ouvertes » de Ré(i)ance où l'Unité présentée autour du thème du semeur et surtout « L'Évangile du Beau », diverses manifestations variées d'artistes du sacré dans les divers lieux de l'Unité. Sur le plan des célébrations, si seule une activité commune a lieu chaque année et est fort appréciée : la liturgie du Vendredi Saint, les horaires sont harmonisés et diffusés à travers toute l'Unité.

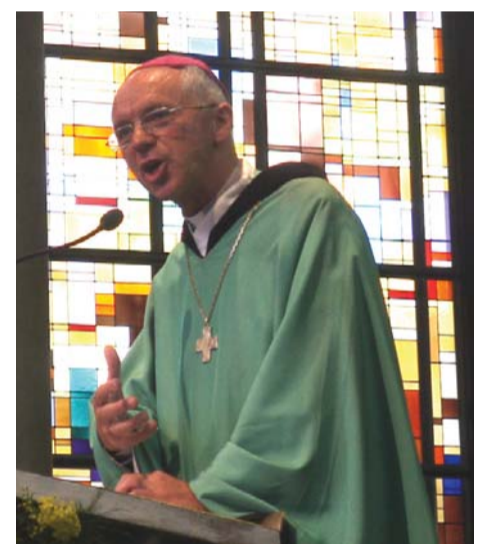
Dix ans déjà !

En juin 2005, notre Unité avait déjà dix ans de vie pastorale derrière elle, le temps passe vite ! Une série de manifestations et une exposition ont marqué ce premier jubilé ; puis le vie a vite repris son cours...

Les conditions ont bien changé depuis les premières rencontres. De six prêtres au départ, nous n'en avons plus que quatre. Il est à noter que dans ces quatre prêtres, un est pensionné, deux ont une charge extérieure pratiquement à plein temps et le dernier est un prêtre-étudiant, apprécié et efficace, mais limité dans sa disponibilité. Les membres laïcs de leur côté ont appris à se connaître et à se reconnaître, et les collaborations et rencontres sont de plus en plus fréquentes (catéchèses, visiteurs de malades, équipes solidarités, chorales et liturgies, ...).

Vers l'avenir...

À partir de ce 1^{er} janvier 2007, dans le cadre de la réorganisation de l'Église de Bruxelles, « Stockel-au-Bois » est devenue une partie tangible du



Mgr. De Kesel à Stockel - 2005

nouveau doyenné de Bruxelles nord-est. Une nouvelle étape commence dans la vie de notre Unité !

Nous avons eu la chance, comme le dit notre coordinateur, l'abbé Philippe Mawet, de débiter quand notre « Unité » n'était pas nécessaire, de nous connaître et de nous apprécier à l'aise, pour pouvoir, aujourd'hui que le besoin s'en faire sentir, bâtir ensemble l'Église du 21^e siècle.

Bien sûr nous n'y sommes pas encore et avant il faudra sous le signe d'une responsabilité partagée, être le laboratoire de l'Église de demain, présents au Vicariat de Bruxelles, fidèles à l'Évangile et ouverts à l'Esprit...

Émile LACROIX



Pâques à Ste-Alix



St-Paul et ses scouts



L'ÉGLISE EN GERBE

Forte des cinq épis présentés ici, l'unité pastorale « Stockel-au-Bois » veut être un milieu nouveau et original où nourrir et développer la foi chrétienne. D'un côté Stockel, son métro et sa population en pleine expansion, puis St-Paul au coeur des jardins calmes d'un beau quartier résidentiel, plus loin Ste-Alix à l'orée de la forêt de Soignes... Viennent se greffer sur ce tronc solide des communautés qui sont nées au gré d'une histoire ou d'affinités profondes : la messe du Bon Pasteur et la Communion Louvain-Bruxelles.

Et déjà, des acquis notables : amitiés nouées au fil des rencontres entre chrétiens de tous âges et de milieux divers, initiatives menées à bien grâce à l'action décisive de l'abbé Philippe Mawet, coordinateur de l'unité, et à la participation de tous les épis...

Lors de la première Pentecôte, les disciples ont ouvert largement les portes pour s'adresser à une foule disparate présente à Jérusalem. « Stockel-au-Bois » reprend ce désir d'insuffler dynamisme et vitalité à l'annonce de l'évangile dans nos quartiers. Souhaitons que les expériences et les points de vue différents suscitent, grâce au dialogue, une foi plus intense ! Que s'ouvre aussi la porte de la demeure la plus intime, où chacun peut recevoir l'invitation à une rencontre personnelle avec Dieu en Jésus-Christ.

Anne Schillings



Petite présentation de Stockel et de ses spécificités pastorales...

Notre Dame de Stockel est un épi du bouquet "Stockel au Bois", un peu courbé peut-être, comme une grande partie de ses paroissiens...

C'est pourquoi nous tenons compte des fragilités de nos aînés en célébrant la messe du samedi soir, été comme hiver, dans la chapelle. Ainsi, les personnes plus âgées ne doivent pas gravir les marches de l'église. Cette messe est célébrée à 17h, heure à laquelle ils osent encore sortir!

Par ailleurs, nos aînés qui vivent au "Home Notre-Dame" nous accueillent chaque vendredi après-midi, pour vivre ensemble, paroissiens valides et ceux qui le sont moins, l'eucharistie célébrée par un des prêtres de notre "Unité".

Notre épi a aussi ses petits grains de blé qui doivent grandir et mûrir... La " liturgie des enfants" y veille chaque dimanche à 11h; la "Messe des familles" réunit tout le monde autour du Père des Cieux chaque 4ème dimanche du mois en s'adressant d'abord aux enfants.

Pour et avec les jeunes enfants, la paroisse rend aussi aux fêtes de Noël et de Pâques tout leur "Aura" en construisant, avec les parents qui le souhaitent et les responsables de la paroisse, les veillées qui annoncent ces fêtes.

Lorsque le vent veut taquiner notre épi, il s'oriente vers nos mouvements de jeunesse... Comme lui, ils sont toujours prêts à partager les jeux et l'amitié dans la confiance et la connivence! Avec eux, notre épi s'agrandit jusqu'aux rires du soleil !



Notre épi se balance sous la brise... Il contemple ainsi les activités de la "Cité de l'amitié" et y côtoie coquelicots et bleuets, petites fleurs mystérieuses mais complémentaires, apportées là au gré des vents. Il se réchauffe au soleil de toutes ces nationalités différentes qui s'investissent pour faire rayonner leurs projets de solidarité entre personnes blessées par la vie.

Notre épi puise enfin son énergie dans ses racines ! C'est avec une joie profonde que la communauté francophone et la communauté néerlandophone de Notre-Dame se tournent ensemble vers Dieu pour célébrer la fête de la Toussaint et celle de l'Assomption. C'est aussi chaque jour que la Vierge se réjouit des confidences que lui font les paroissiens, mais aussi les gens de passage à Stockel. Dans la petite chapelle, ouverte toute la journée, Marie est là, accueillante et veille sur "le bon grain"...

Nous ne sommes sans doute qu'un petit épi de blé...mais tellement heureux de l'être, car sous le soleil et la pluie du Créateur, un véritable esprit de famille se construit peu à peu ! Assez pour espérer que chacune de nos graines enrichira peut être, un petit coin de terre...

MESSE DU BON PASTEUR

La communauté de la messe du Bon Pasteur est née en 1980 de la fusion des messes des jeunes des paroisses Saint-Paul et Sainte-Alix. Les Soeurs du Bon Pasteur accueillent alors les jeunes tous les samedis soirs en mettant la grande chapelle à leur disposition. Ainsi, un lieu central entre les deux paroisses permet aux jeunes de se retrouver pour vivre ensemble les célébrations.

Des moments très forts vont se vivre dans la Chapelle, des témoins vont régulièrement s'y succéder, comme Sœur Emmanuelle qui répondra à l'appel de la communauté en octobre 2002.

Aujourd'hui, la Messe du Bon Pasteur continue à accueillir des témoins lors de ses Eucharisties, mais elle cherche surtout à permettre aux adolescents, qui représentent une part très importante de la com-

munauté, de progresser dans leur foi chrétienne. Une fois par mois, un repas est pris en commun. Il est suivi d'une soirée qui leur est d'ailleurs entièrement consacrée, soit par la projection d'un film suivie éventuellement d'un débat, soit par une rencontre ou encore, par exemple, par une marche en forêt.

Intégrer les adolescents dans la liturgie est pour nous une donnée essentielle. Ils sont invités à prendre part le plus souvent possible à la préparation de la célébration. Ces temps leur permettent de mieux comprendre le sens des textes des Ecritures.

Un lieu où les différentes générations se côtoient, se rencontrent, s'écoulent, tel est le cheminement proposé par la Messe du Bon Pasteur. Celle-ci a lieu tous les samedis à 18 heures 30. Nous serons très heureux de vous y accueillir.





SAINTE-ALIX : UNE ÉGLISE, UNE PAROISSE, UN QUARTIER



L'architecture de l'église se présente en forme de croix latine orientée vers le Nord-Est. La lumière y entre à flots par des fenêtres arrondies disposées par groupe de trois. Les briques de parement sont des « klinkers » jaunes, finement sablés, présentant par endroit – et surtout à l'extérieur – de beaux jeux de couleurs. Cette église est l'œuvre de l'architecte Léonard Homez.

Il faut noter que c'est en 2001 que des vitraux abstraits représentant un parcours biblique ont été réalisés par Jan Goris et placés dans l'église. Ils ont été bénis et inaugurés lors d'une célébration présidée par le Cardinal G. Danneels le dimanche 6 mai 2001.

Une paroisse

La paroisse quant à elle a été officiellement créée quelques années plus tard, soit en 1941. Sa création est liée à l'urbanisation de ces « nouveaux quartiers » qui, voici quelque 50 ans, surgissaient à l'est de Bruxelles comme dans beaucoup d'autres quartiers de la ville.

Au fil des ans, la paroisse a pu s'adapter aux développements sociologiques de ce quartier situé à l'orée de la Forêt de Soignes mais aussi aux mutations pastorales marquées par le Concile Vatican II et les nouvelles façons de vivre la foi chrétienne en milieu urbain.

Une église

Construite en 1935-1936, la bénédiction de l'église a eu lieu le dimanche 26 juillet 1936 et la célébration était présidée par le Cardinal Van Roey, alors archevêque de Malines (Bruxelles).



Nouveaux quartiers à Ste-Alix



Célébration à Ste-Alix

Urbanisation

L'urbanisation de l'ancien champ de courses hippiques de Stockel a fortement marqué le développement de la paroisse. Aujourd'hui encore, de nouvelles constructions sont signes de cette croissance non encore terminée tout en préservant les espaces verts qui donnent à ce quartier ce caractère aéré et convivial qui fait son charme.

Des commerces à l'échelle du quartier tout autour de l'église, des écoles – Mater Dei et Joli-Bois – ainsi que des centres sportif et culturel et la Résidence Roi Baudouin sont autant de services rendus à tous les habitants.

Pratique en hausse

Au plan pastoral encore, la paroisse Sainte-Alix est aujourd'hui partie prenante de l'unité pastorale Stockel-au-Bois : les synergies à développer sont le terreau de l'avenir de ces communautés chrétiennes. Depuis plus de 60 ans, quelque 5 curés se sont succédé dans cette paroisse dont une des caractéristiques est, aujourd'hui, et depuis plusieurs années, la hausse constante de la pratique. Il y a les jeunes... et les moins jeunes, la catéchèse fort développée et les mouvements

de jeunesse et autres, la solidarité avec les pays du sud et le « vivre ensemble » à inventer avec ceux que la vie a marginalisés. Il y a la liturgie fort suivie et la formation où le doyenné de Woluwe avait souvent pris le relais. Il y a encore la communication de ce qui fait « la vie à Sainte-Alix » : c'est le titre de ce modeste bulletin d'informations distribué tous les quinze jours dans toutes les boîtes aux lettres des plus de 8000 habitants qui forment la population du quartier. Avec respect et conviction, sans arrogance et sans complexe !

Et l'avenir ?

Ils sont nombreux les défis de la modernité. Aujourd'hui et, plus encore, demain, aucune communauté chrétienne ne peut s'enfermer dans les carcans soi-disant sécurisants de ses réussites ou dans les gémissements de ses apparentes défaites. L'heure est à la redécouverte de ce « triptyque d'Eglise » que sont la conversion, la communion et la réconciliation.

Pour sa modeste part, et dans le cadre de Stockel-au-Bois, la paroisse Sainte-Alix veut contribuer au renouveau d'une Eglise qui doit réinventer sa présence dans l'Occident de ce début du 21^{ème} siècle.

LA COMMUNION LOUVAIN-BRUXELLES

Lorsque, dans les années septante, l'UCL a dû quitter la ville de Louvain, la Paroisse universitaire de Louvain a émigré également.

C'est ainsi que furent créées les paroisses universitaires de Louvain-la-Neuve et de Louvain-en-Woluwe. Certains membres de la communauté de Louvain ont cependant choisi de se retrouver en fondant la COMMUNION LOUVAIN-BRUXELLES. Depuis 1987, celle-ci se réunit pour la liturgie et pour différentes activités aux Fraternités du Bon Pasteur, à Woluwe-Saint-Pierre. A ce groupe se sont jointes peu à peu d'autres personnes attirées par l'esprit de la communauté et en particulier par ses célébrations.

La Communion Louvain-Bruxelles a toujours voulu vivre concrètement la coresponsabilité prêtre-laïcs. Depuis 1997, une animatrice pastorale nommée par l'évêque était adjointe à Pierre

Goossens, Père Curé. Cette fonction pastorale continue à être assurée aux côtés de l'abbé Philippe Weber (prêtre référent). L'équipe pastorale et de nombreux groupes participent à la vie de la communauté.

Ses grands pôles d'intérêt sont :

- > la préparation de la liturgie ;
- > l'approfondissement de la foi ;
- > l'ouverture aux initiatives de l'Eglise ;
- > une meilleure connaissance des problèmes du tiers-monde ;
- > la solidarité avec les moins favorisés, moralement ou matériellement.

Reconnue par l'Evêque, la Communion Louvain-Bruxelles fait partie du Vicariat général de Bruxelles (diocèse de Malines-Bruxelles), du Doyenné de Woluwe et de l'Unité pastorale de « Stockel-au-Bois ».

"Les disciples d'Emmaüs"

Céramique de Max

Vanderlinden

Chapelle Emmaüs -

Bon Pasteur



" Ne pouvant plus répondre pleinement à tous ces objectifs, la communion Lv-Bxl décide, à son grand regret, de cesser ses célébrations eucharistiques dès le 24 juin prochain.

Ses membres gardent au coeur une très grande reconnaissance à son fondateur " Père Curé ". Riches de toute une formation reçue, ils restent animés par l'Esprit-Saint pour orienter leur avenir. "

Bureau pastoral de Stockel-au-Bois...

Il est actuellement composé de

- > l'abbé Philippe Mawet, coordinateur
- > Béatrice Bodart > Charles de Radiguès
- > Guy Desmedt > Marc Hachez
- > l'abbé François Lagasse de Loch
- > Jacques Mascart > l'abbé Ildephonse Ndimina
- > Marie-Ange Rosseels > Anne Schillings
- > Madeleine Struelens

... en lien d'Eglise

Messe TV Sainte-Alix - décembre 2001





LA PAROISSE SAINT-PAUL LE POINT DE NOS RÊVES ET DE NOS PROJETS

L'évangile du Beau, les célébrations communes, les synergies multiples des services et plus généralement encore la richesse de contacts, de réflexions et de réalisations nous ont construits ensemble .

Ensemble aussi, nous avançons avec tout ce qui fait nos souhaits, nos motivations, mais aussi nos réussites, nos erreurs, en un mot tout ce qui engage notre humanité au cœur de l'Unité Pastorale Stockel-au-bois, au cœur de l'Eglise de Bruxelles.

Ce que l'épi Saint Paul a envie de partager avec vous à partir de ce qu'il vit, c'est un peu de son rêve et de ses convictions pour demain. Oui, nous rêvons d'une écoute plus large encore de nos spécificités, de nos souhaits, de nos expériences, que ce soit dans nos paroisses, nos communautés ou dans les différentes réalités d'Eglise telles que nos écoles, nos mouvements de jeunesse et nos lieux de solidarité avec les souffrants.

Nous croyons que recevoir et donner est source d'émerveillement et d'enrichissement mutuel. Alors notre vie se laisse davantage lire comme ce lieu inépuisable d'approvisionnement.

Église Saint-Paul



Notre rêve aussi, c'est que l'accueil et la convivialité soient toujours une priorité. N'est-ce pas à travers cela que tout peut commencer et s'approfondir ? Ainsi toutes nos rencontres peuvent être ce lieu d'Appel à accompagner et à construire la vie autrement.

Que la solidarité tant matérielle que de cœur, soit vécue dans le souci de nos richesses reçues et partagées. C'est là que nous croyons aux fondements du bonheur !

Que nous prenions le temps d'écouter. Nous sommes en effet responsables les uns des autres.

Chacun et chacune a à trouver sa juste place dans ses engagements quels qu'ils soient. Que chacun et chacune puisse dégager ses motivations intérieures pour y trouver la première source de l'Evangile et son appel à nous « aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés ». Ainsi notre vie pourra-t-elle aussi se relire comme un Pèlerinage dont l'importance nous a été confiée.

Un rêve ? une conviction pour demain ? la réalité d'un projet car c'est déjà ce que nous vivons aux mariages et aux accompagnements des familles en deuil.

C'est ce que nous vivons avec les familles dans les catéchèses et les mouvements de jeunesse, c'est ce que nous proposons dans nos activités sociales multiples.

Mais nous préférons parler d'un rêve, parce qu'il y a tant à faire !! Une paroisse comme lieu de réelle rencontre, comme lieu d'événements marquants pour le cœur

**Pas sans vous, donc...
L'Équipe Pastorale de Saint-Paul**



Devant l'église Saint-Paul

Témoignage

CE 14 JUILLET DE JACQUES DE COCK

Ordonné prêtre le 14 juillet 1957, l'abbé Jacques De Cock, ancien doyen de Woluwe, habite aujourd'hui – et déjà depuis une dizaine d'années – aux Fraternités du Bon Pasteur. C'était, pour nous, l'occasion de le rencontrer.

Comment est née votre vocation à devenir prêtre ?

J'ai senti un appel à travers l'exemple du prêtre de ma paroisse à Forest/St-Denis. Je n'étais pas d'un milieu très pratiquant mais ce prêtre m'a impressionné par sa façon de faire connaître l'Evangile et de mieux aimer Jésus. J'ai voulu suivre ce même chemin et de révéler l'Evangile- Bonne Nouvelle, surtout aux jeunes.

Quelles ont été vos différentes missions... et nominations ?

Ordonné prêtre le 14 juillet 1957, j'ai été 4 ans à la paroisse du Bon Secours (au Centre de Bruxelles) pour, surtout, m'occuper des jeunes. J'ai fondé un patro de garçons (75 inscrits) et de filles (100 inscrites). Quatre ans plus tard, j'ai été nommé à l'équipe de Molenbeek (St-Jean Baptiste). J'y ai trouvé une paroisse où il y avait 3 vicaires et un doyen ! ... et, déjà, on y travaillait plusieurs paroisses ensemble. J'assumais la pastorale dans les écoles libres et officielles situées à St-Jean Baptiste et St-Rémi et j'assurais le service dominical à Ste-Barbe, St-Rémi, St-Jean-Baptiste et à la chapelle ND du Monde Entier. J'étais également engagé dans

l'animation des mouvements de jeunesse du secteur, auquel s'ajoutait Ste-Anne (Koekelberg) : travail passionnant ! Je suis d'ailleurs devenu adjoint de l'aumônier national des guides catholiques... ce qui m'a permis quelques voyages, notamment à Rome et la participation à des congrès et des thèmes d'année.

Pendant cette période (je suis resté 16 ans), je me suis aussi occupé de l'aménagement d'une chapelle de quartier à la rue Ransfort (dédiée à ND du Monde entier). C'était en plein milieu populaire : un café (« Chez Wiske ») avait été transformé en chapelle de quartier. Une époque !

On a alors séparé les pastorales francophones et néerlandophones à Bruxelles (je n'étais pas persuadé du bien-fondé de la décision) et je suis devenu curé à St-Roch (à la chaussée d'Anvers dans le quartier Nord). Il y avait pu de vie sacramentelle mais j'avais beaucoup de temps pour les visites à domicile et dans les hôpitaux. Il n'y avait plus d'église (elle avait été démolie lors de la création du quartier Manhattan). On était donc dans un garage... qu'on a réaménagé en église.

Tout marchait bien quand, en 1982, je suis devenu le doyen de Woluwe et curé de Saint-Lambert. J'ai eu la chance d'y avoir des séminaristes en stage et je suis aussi devenu curé de la Ste-Famille (à Woluwe). J'ai fait équipe



avec un jeune prêtre, Michel Christiaens, durant plusieurs années.

A 66 ans, j'ai demandé de quitter Woluwe et j'ai été nommé adjoint de Mgr Paul Lanneau : cette responsabilité m'a permis d'avoir beaucoup de rencontres dans un grand nombre de paroisses de Bruxelles.

Mgr Lanneau prenant sa pension, j'ai été cinq ans dans l'équipe d'aumônerie de St-Luc (UCL

Woluwe) où j'ai été très heureux... même si quelques fois c'était très lourd.

Et la chapelle du Shopping ?

J'ai toujours cru que c'était un endroit d'écoute dans le cadre d'un travail d'équipe. J'y suis toujours. Mais je voudrais aussi ajouter que, durant ces 50 ans, j'ai été fort marqué par un voyage au Pérou et au Guatemala ainsi qu'au Rwanda. Ce fut pour moi la découverte sur place du Tiers-Monde.

Que dire de l'avenir de l'Eglise ?

Mon souhait, c'est qu'on veille à ce que les personnes engagées dans l'Eglise (prêtres et laïcs) soient heureuses, ... et qu'on puisse évaluer régulièrement le travail pastoral. Il faut aussi donner de vraies responsabilités aux laïcs et avoir le courage d'ordonner des hommes mariés. Il faut susciter des vocations en rendant certaines choses plus souples, ce qui ne veut pas dire moins exigeantes et moins passionnantes. Au contraire !

Et Stockel-au-Bois ?

Il nous faut oser croire dans une vraie unité pastorale avec une équipe de responsables (prêtres et laïcs) qui portent le travail ensemble. Je souhaite une Eglise qui fasse confiance aux laïcs... et pas seulement parce qu'on ne peut pas s'en passer.

Entretien : Philippe Mawet



LES 5 ÉPIS DE LA CATÉCHÈSE

LA CATÉCHÈSE AU SERVICE DE LA TRANSMISSION DE LA FOI

La catéchèse consiste en toute activité dialoguée, pédagogiquement organisée, qui a pour but d'aider les personnes et les communautés à s'approprier la foi et à la vivre en ses différents aspects. Ainsi la catéchèse est-elle au service de la transmission de la foi : de son éveil, de sa maturation ou de son approfondissement. Elle n'a pas le pouvoir de transmettre la foi, mais son rôle est de veiller à toutes les conditions – cognitives, relationnelles, environnementales, etc – qui la rendent possible, compréhensible et désirable.

L'activité catéchétique ainsi définie n'est pas simple. Elle requiert de la part des responsables de la catéchèse et des catéchistes un ensemble intégré d'aptitudes, de compétences. Schématiquement, on peut considérer que toute activité catéchétique réclame de la part des animateurs de catéchèse la mise en œuvre de cinq grandes compétences : théologique, culturelle, pédagogique, organisationnelle et spirituelle. Présentons-les successivement.

La compétence théologique

Cette première compétence du (de la) catéchiste consiste dans l'aptitude à pouvoir parler de la foi de façon juste et cohérente, de manière dynamique et significative, avec clarté et simplicité, sans jamais tomber cependant dans le simplisme. Cette compétence théologique ne réclame pas de grande prouesse intellectuelle mais elle nécessite néanmoins un minimum de connaissances de base pour pouvoir distinguer l'essentiel de l'accessoire, pour pouvoir mettre en relation les différents affirmations de la foi ainsi que les divers aspects de la vie chrétienne. La foi aujourd'hui doit pouvoir rendre compte d'elle-même au regard de la raison et dans le dialogue avec autrui. Même si elle dépasse la raison, elle est raisonnable. Et les catéchisés, de ce point de vue, ont besoin d'être nourris dans l'intelligence de la foi. D'où, pour le catéchiste, la nécessité d'acquiescer la capacité de répondre à ce besoin. A cet effet, il devra se montrer capable de lire les Écritures avec à propos, de comprendre la dynamique de l'histoire du salut, de rendre compte des affirmations essentielles du Credo. Il lui faudra acquiescer aussi une intelligence de la vie chrétienne en Eglise dans ses dimensions communautaire, liturgique, sacramentelle comme aussi dans ses dimensions éthiques et d'engagement pour un monde plus solidaire.

La compétence culturelle

Mais la compétence théologique ne suffit pas. Pour qu'il y ait catéchèse, il faut aussi qu'elle soit couplée avec une connaissance du milieu socio-culturel où cette catéchèse se déroule. Pour apprendre l'anglais à John, il faut non seulement connaître l'anglais, mais aussi John lui-même. De même dans la catéchèse. Le catéchiste doit connaître ceux et celles à qui la catéchèse s'adresse : leur milieu de vie, leur histoire, leur questions, leurs références, leurs goûts, leurs aspirations. Cela suppose de la part du catéchiste une capacité de participer à la vie de la cité, de s'intéresser à tout ce qui intéresse les catéchisés, de s'inscrire dans leur conversation, à l'image de Jésus qui rejoint les disciples sur la route d'Emmaüs : « De quoi parliez-vous donc en chemin ? ». Ce que l'on peut attendre du catéchiste, à cet égard, c'est qu'il puisse parler de la foi ou la faire découvrir, non pas de manière abstraite et séparée de la vie, mais, au contraire, en s'appuyant sur tout ce qui fait le concret de l'existence, en faisant appel à toutes les valeurs et ressources culturelles du milieu. C'est ce qu'on appelle l'inculturation de la foi. Celle-ci est appelée à s'exprimer et à prendre forme en s'incarnant dans un contexte culturel, en recourant à toutes les ressources qui sont présentes dans la culture.

La compétence pédagogique

Mais une troisième compétence est encore nécessaire au catéchiste. Le catéchiste est aussi un pédagogue. Son art, en effet, est de faire valoir la foi chrétienne d'une manière qui est pensée et organisée pédagogiquement. L'important, à cet égard, est que le catéchiste puisse recourir à un ensemble varié de démarches pédagogiques et de méthodologies pratiques. Selon les circonstances et les objectifs visés, il sera tantôt enseignant dépositaire d'un savoir, tantôt animateur distribuant la parole, tantôt facilitateur d'apprentissage apportant documents et méthodes pour que les catéchisés apprennent par eux-mêmes. A tel moment, il pourra jouer un rôle de maître. A tel autre moment, il sera plutôt un compagnon de route, ou bien un témoin, ou bien encore un médiateur qui fait découvrir le milieu ecclésial en tissant des liens avec celui-ci ou entre les générations. Il veillera surtout à faire faire des expériences – de prière, de fraternité, de célébration, d'engagement – dont on tire les leçons ensuite, dont on se souvient après coup, qui marquent l'existence personnelle et contribuent à construire l'identité personnelle de chacun et son sentiment d'appartenance. C'est en ce sens que l'on parle aujourd'hui de pédagogie initiatrice.



La compétence organisationnelle

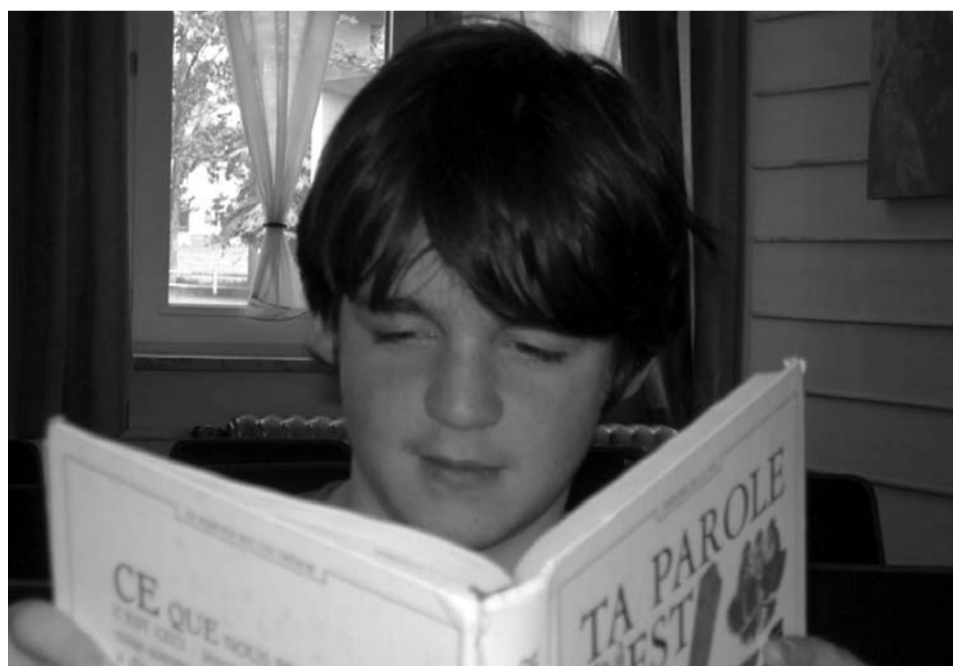
Le catéchiste n'est pas seulement un pédagogue. Il doit aussi faire montre d'une capacité d'organisation. La catéchèse, en effet, est une œuvre d'Eglise, qui s'inscrit dans le milieu ecclésial qui a ses lieux, ses temps, ses rassemblements, son fonctionnement. La catéchèse n'est pas isolée de tout cela. Elle n'est pas non plus l'œuvre d'une seule personne ou d'un groupe de catéchistes. Elle relève de la responsabilité de l'ensemble de la communauté et s'adresse à des personnes ou des groupes divers. D'où, l'importance pour la catéchèse de trouver une bonne organisation, claire, souple, variée. Trois verbes peuvent qualifier cette bonne organisation : diversifier, fédérer, intégrer. Diversifier, tout d'abord, car les personnes en catéchèse sont diverses selon les âges, selon les milieux de vie, selon les attentes, selon les étapes dans la maturation de la foi. C'est pourquoi il est nécessaire de prévoir des parcours catéchétiques divers en fonction des personnes, des objectifs poursuivis et des modalités pratiques (temps, lieux, durée) à mettre en œuvre. Fédérer, ensuite. La catéchèse n'est jamais le travail d'une seule personne. En fait, la catéchèse est toujours une œuvre collective qui réclame une concertation et une répartition des tâches dans un esprit de coresponsabilité. Intégrer, enfin. Le souci de la transmission de la foi concerne la communauté chrétienne toute entière. C'est elle qui finalement est catéchisée et qui, par son témoignage, est catéchisante. D'où, il importe que la communauté se dote d'une pastorale catéchétique d'ensemble, variée et, à la fois, unifiée.

La compétence spirituelle

Enfin, les quatre compétences nommées plus haut requièrent encore l'apport déterminant d'une cinquième compétence : la compétence spirituelle. Cette compétence désigne l'aptitude à mener l'activité catéchétique dans un esprit évangélique. Que serait la catéchèse si elle n'était pas elle-même vécue dans un esprit évangélique ? Il est essentiel, en effet, que la catéchèse elle-même – et les catéchistes – soient habités par le souffle de l'esprit évangélique. Pas de catéchèse, en ce sens, sans charité, sans respect, sans attitude d'accueil. La foi et la transmission de la foi sont, de ce point de vue, inséparables de l'exercice de la charité et de toutes les valeurs évangéliques. Cela suppose que les catéchistes vivent non seulement de la spiritualité commune des chrétiens (la foi, l'espérance et la charité) mais qu'ils entretiennent des attitudes spirituelles spécifiques, propres à l'activité catéchétique : écoute de l'autre, respect de sa liberté, confiance en ses capacités, patience, esprit de service et d'entraide, etc. Il n'y aurait pas de catéchèse si celle-ci n'était pas un lieu d'expérience concrète de la vie dans l'esprit de l'Évangile.

Ces cinq compétences sont exigeantes. Mais, il faut le dire aussitôt, elles sont réellement accessibles. Des possibilités de formation existent et de bons outils sont offerts qui permettent d'avancer. C'est le premier pas qui coûte. La suite est le plus souvent gratifiante tant pour ce que l'on donne que pour ce que l'on reçoit.

André Fossion s.j.
Institut Lumen Vitae





RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Coordonnées

PRÊTRE COORDINATEUR :
Philippe Mawet, 365B bte 2, rue au Bois,
tél. : 02 762 82 51 ; philippemawet@rtcb.org

PRÊTRES À VOTRE SERVICE :

François Lagasse de Loch, curé de St-Paul, responsable de la pastorale francophone à Notre-Dame de Stockel, 96, av. du Hockey, 02 770 00 79

francois.lagassedelocht@skynet.be
Philippe Mawet, curé de Ste-Alix,
94, avenue Van der Meersch, 94,
tél. : 02 770 15 57, philippemawet@rtcb.org

Abbé Ildephonse Ndimina,
Prêtre-étudiant dans l'unité Stockel-au-Bois
96 av. du Hockey Tel : 02 7700079

Site Messe du Bon Pasteur : <http://MBP.affinitiz.com>
Jacques Vanderveken, prêtre au service de l'Unité 120B bte 6, av.
Baron Albert d'Huart, 1950 Kr. tél. : 02 688 43 52

Luk Peeters, curé de Notre-Dame de Stockel et coordinateur de
l'Unité pastorale néerlandophone « Hoog Woluwe », 25, rue Henri
Vandermaelen,
tél. : 02 772 91 32 – luk.peeters@swing.be

Site : <http://www.stockel-au-bois.be>

	N-D Stockel	Sainte- Alix	Saint-Paul	Comm. Louv-Bxl	Bon Pasteur
Sam	17h	18h30	(17h) 18h		18h30*
Dim	(9h30) 11&18h	9h30 (11h)	8h30 10h	11h	
Lun	18h30 ⁽¹⁾	8h			19h30 ^o
Mar	18h30 ⁽²⁾	8h			
Mer		8h (9h15)	18h30		
Jeu	8h ⁽³⁾	8h			
Ven		8h	9h30		

(En néerlandais) A l'oratoire des fraternités

* Sauf du 15 juillet au 15 août

⁽¹⁾ Bilingue avec prédominance du français, jours de fête à 11h.

⁽²⁾ Bilingue avec prédominance du néerlandais, sauf juillet & août et dernier mardi du mois.

⁽³⁾ Bilingue avec prédominance du néerlandais, sauf juillet & août.



Locaux paroissiaux à Ste-Alix

Secrétariats paroissiaux

Sainte Alix : av Van der Meersch 94 (02/770.15.57)
www.sainte-alix.be

(mercredi et vendredi de 10h30 à 12h)

Saint Paul : av du Hockey 96 (02/770.0079)

www.saint-paul.be

(du lundi au vendredi de 9h30 à 12h)

ND de Stockel : rue Van-
dermaelen 25

(02/772.87.37)

www.ndstockel.be

(mardi de 9h30 à 11h30 et
vendredi de 14h à 18h)

Vous pouvez vous adresser
aux différents secrétariats
paroissiaux pour tout ce qui
concerne la vie des paroisses,
les demandes de sacrements,
les intentions de messe,
les activités des groupes
et mouvements. ...



Stockel-au-Bois fait les liens entre tout ce qui existe dans les paroisses,
communautés et mouvements de l'unité pastorale.

Tél. : 02/762.82.51 (abbé Philippe Mawet)

Site : www.stockel-au-bois.be

Une des priorités de l'unité pastorale est de rajeunir et d'actualiser
les différents sites Internet. Une adresse à consulter : www.catho.be

Locaux paroissiaux

Saint Paul : av Parmentier 250 (02/771.67.19) (J. Somers)

Sainte Alix : av Van der Meersch 166 (0474/48.17.15)

ND de Stockel : sous l'église (02/772.87.37) (secrétariat)

A STOCKEL-AU-BOIS

Des communautés religieuses

> Sœurs Annonciades : av des Mille Mètres 9 (02/77088.06) - Clos
de Ferraris 9 (02/770.87.88)

> Religieuses du Bon Pasteur : rue au Bois 363 (02/779.90.77)

Les Fraternités du Bon Pasteur

Rue au Bois 365B (02/771.78.42) labergerie_fbp@yahoo.fr -
www.fbp.be

Des salles et locaux peuvent être disponibles à « La Bergerie » pour
des temps de sessions, recollections et activités à caractère reli-
gieux, social ou familial).

Egalement sur le site des Fraternités du Bon Pasteur

> Les locaux et studios de la RTCB (Radio Télévision Catholique
Belge) qui réalise et produit les émissions religieuses catholiques
« Le Cœur et l'Esprit » sur les antennes radio et TV de la RTBF.
Tél. : 02/779.17.17 – Fax : 02/762.09.00 – www.rtc.org

> L'association « Sortir de la violence » qui propose un programme
de formation : transformer les conflits... un cheminement à la
lumière de l'Evangile... selon l'esprit de la non-violence active.
Tél. : 02/646.09.83 (Benoît et Ariane Thiran) - www.sortirdelaviolence.org -
info@sortirdelaviolence.org

LA SHEKINAH

MAISON MARIALE D'ADORATION DES SŒURS ANNONCIADES

Mais... que signifie « Shekinah » ?

C'est un mot hébreu qui signifie « présence »,
présence de Dieu.

✓ La Shekinah a accompagné le peuple hébreu
à travers le désert, durant 40 jours, sous
forme d'une colonne de nuée le jour, pour leur
ouvrir la route, dans une colonne de feu, la
nuit, pour les éclairer.

✓ Elle se retrouve plus tard auprès de la Tente
de la Réunion et lors de la Consécration du
Temple par Salomon.

✓ L'incarnation est la dernière manifestation de
la Shekinah. Le Fils de l'Homme est conçu
par la Vierge Marie recouverte par l'ombre de
l'Esprit Saint et par la puissance du Très-
Haut.

Qu'est-ce que la Shekinah ?

Elle fête le 4 juin 2007 son 3^{ème} anniversaire. Elle
a vu le jour pour répondre à la soif de plus en plus
grande de prière, d'intériorité, d'adoration. Elle
est confirmée dans sa vocation par le Cardinal
Danneels qui a déclaré à l'issue du Congrès
Bruxelles-Toussaint 2006 : « La ville de Bruxelles
doit devenir une ville d'adoration eucharistique ».

✓ Elle est une « maison » avec ce que cela
implique de relations cordiales, de fraternité,
de rencontres avec tous ceux qui y passent,
y séjournent un temps ou y demeurent habi-
tuellement...

✓ Elle est une « maison mariale », un lieu habi-
té par la présence vivante et agissante de la
Vierge Marie, célébrée à chacune de ses
fêtes et proposée à la contemplation aimante



de tout qui se sent attiré par elle. Dans le jar-
din, la « Vierge sous le pin » les y attend...

✓ Elle est une « maison mariale d'adoration »
où tous peuvent venir se désaltérer à la Sour-
ce de Jésus-Eucharistie, y puiser une nourri-
ture pour la vie quotidienne, l'élan et la
conviction pour témoigner... Et surtout elle
offre un espace de silence pour laisser grandir
en soi, une intimité de plus en plus grande
avec Dieu.

Telle est la nouvelle orientation
de la présence annonciade
à la communauté du 9 avenue des Mille Mètres

Concrètement

✓ Elle propose chaque vendredi une journée
d'adoration de 10h à 22h, avec une Eucharis-
tie célébrée à 18h...

✓ Elle est ouverte chaque jour de 7h à 19h pour
qui désire s'arrêter un moment soit à la cha-
pelle soit à l'oratoire, dans une prière person-
nelle, un temps d'adoration ou participer aux
offices de la communauté...

✓ Elle accueille retraitant(e), recollection, petit
groupe de prière ou de réflexion...

JUBILÉ... DE 25 ANS DE SACERDOCE

Il y aura 25 ans le mardi 26 juin 2007
que l'abbé François Lagasse de Loch
était ordonné prêtre.

Où ? A l'église Saint Paul (Woluwe).

C'est le cardinal G. Danneels qui
présidait la célébration avec les abbés
Jacques Vanderveken, curé, Philippe
Mawet et d'autres prêtres sans oublier
un de ses professeurs devenu évêque :
Mgr Rémy Vancottem.

Toutes nos félicitations à François.

Ad multos annos !



BOUTIQUE STOCKEL-AU-BOIS

Il y a quelques années, quand Monique de
Shorlemer créa l'Entraide Sainte-Alix dont le
but était d'aider les personnes en difficulté de la
paroisse, elle demanda à des amies et autres
généreuses de lui donner les vêtements prop-
res et en bon état qu'elles n'utilisaient plus.

Monique ouvrit dans les caves de l'ancienne
salle des fêtes « la Boutique » ce qui lui permit
d'avoir de l'argent pour l'Entraide.

Nous continuons le même principe mais au 250
av Parmentier, nous recevons des vêtements
qui, après tri, sont vendus et l'argent obtenu

contribue à l'amélioration du quotidien de per-
sonnes en difficulté. Le surplus du tri est donné
à l'œuvre de Saint-Vincent de Paul en ville.
Toutes les personnes qui trient et vendent, sont
des bénévoles.

BOUTIQUE DE SECONDE MAIN

Entraide Sainte Alix, Saint Paul,
ND de Stockel

Grand choix de vêtements hommes, femmes,
enfants, bébés - Prix attractifs
250 av Parmentier (arrêt bus 36) au fond de la
cour - Chaque mercredi entre 14 et 17h



DES RÉALITÉS ET DES LIEUX À DÉCOUVRIR

LE PARC PARMENTIER

A l'initiative de l'Abbé Édouard Froidure, L'ASBL Les Stations de Plein Air développe, depuis 1931, des activités dans le secteur de l'enfance. Aujourd'hui, notre action porte sur les trois secteurs suivants :

- > Les plaines de jeux : Le centre accueille durant les congés scolaires les enfants de 3 à 14 ans pour des animations en externat. Les activités proposées visent à offrir de véritables journées de vacances en privilégiant l'accès aux enfants issus de milieux défavorisés.
- > Les Classes de Bruxelles : Les Classes de Bruxelles font partie des programmes de classes de dépaysement. Ce secteur de l'ASBL permet d'accueillir, sur le site du parc Parmentier, des classes de l'enseignement fondamental désireuses de découvrir Bruxelles, capitale de la Belgique et de l'Europe.
- > Les ateliers récréatifs du mercredi après-midi. Ce programme permet l'accueil des enfants de 2,5 ans à 12 ans pour des activités de loisirs durant les périodes extrascolaires.



Chapelle du Parc Parmentier

Pour chaque enfant en activité au sein de notre association, le projet pédagogique vise à :

- > Lui apporter attention, affection, sécurité, lui faire prendre conscience de son caractère unique, de sa valeur;
- > L'accompagner, lui apprendre à vivre, à réagir, à se situer dans la société, favoriser son apprentissage de la « citoyenneté » et lui faire percevoir le rôle qu'il aura à jouer;
- > Favoriser sa créativité, son initiation à la culture par des activités d'expression, de création, de communication;
- > Faciliter son intégration sociale par l'apprentissage des différentes formes de respect et de tolérance.

Actuellement, notre activité « plaines de jeux » couvre 10 000 journées de vacances par an (uniquement pendant les congés scolaires) et nous accueillons plus de 2 000 écoliers par année scolaire dans le cadre des « classes de Bruxelles ».

Renseignements et information auprès de
Olivier PARMENTIER Tél. 02 770 22 95
plaines@parcparmentier.be
ou www.parcparmentier.be

SACRÉ-COEUR DE STOCKEL

"Dans mon école, mon autonomie m'aide à grandir en harmonie avec moi-même et avec l'autre"

Ce projet révèle la singularité du Sacré-Coeur de Stockel. L'équipe de l'école n'oublie jamais qu'au centre de l'acte d'apprendre se trouve l'enfant qui est le premier acteur de sa formation.



Les enseignants mettent tout en oeuvre pour stimuler, valoriser, conseiller, diriger, encourager et épanouir les élèves qui leur sont confiés.

C'est ainsi que je puis aisément tisser le lien avec la mission de notre école chrétienne : "une école de vérité, de liberté, de justice et de paix".

De tout coeur, l'équipe éducative souhaite qu'à la fin de leur parcours à l'école du Sacré-Coeur, les enfants puissent dire comme le Créateur : "Ils virent que cela était bon" (Gn 1,10)

LES ECOLES MATER DEI

Les écoles Mater Dei, fondées en 1958 par les Sœurs Annonciades, connurent rapidement une croissance spectaculaire. A ce jour, le lycée secondaire compte +/- 800 élèves, l'école primaire 450 et l'école maternelle 225. Ces élèves sont encadrés par près de 150 enseignants et éducateurs.

Mater Dei est une ruche bourdonnante qui connaît une vie riche et trépidante. De nombreuses activités y sont organisées : culturelles, spirituelles, sociales, sportives, festives...

Son projet éducatif, qui s'inscrit dans la tradition des Sœurs Annonciades d'Heverlee et s'inspire du document « Mission de l'école chrétienne », s'articule autour de trois axes : Mater Dei - communauté d'apprentissage - communauté de vie - lieu d'éducation à la foi

Par le biais de la Fondation Pierre Tamboise, les élèves sont appelés à vivre la solidarité avec le Tiers-Monde.

Cette Fondation, créée en 1990 au lendemain de la mort de Pierre, un professeur estimé de tous pour ses grandes qualités de coeur, parraine différents projets en Bolivie, au Sénégal, au Burundi et en Inde. Tous, orientés vers l'aide à la scolarité des enfants défavorisés.

L'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est au cœur de la tradition des Sœurs Annonciades. L'Evangile est proposé à tous comme référence de vie. Chacun est invité – dans le plus grand respect de sa liberté de conscience – à y chercher la lumière qui éclairera sa route.

Si les Sœurs Annonciades ne sont plus très présentes à Mater Dei au niveau de l'enseignement, elles veillent cependant à y maintenir un esprit chrétien par leur engagement dans l'équipe pastorale, dans le Pouvoir Organisateur et dans la vie quotidienne en assurant une présence continue au Shalom, lieu de rencontre et d'accueil.



L'école du Sacré-Coeur de Stockel a été reprise par les Sœurs Annonciades en 1976. Elle vit du même esprit, s'inspire du même projet éducatif et est dirigée par le même Pouvoir Organisateur.

L'ECOLE JEAN XXIII – PARMENTIER

Petite école de quartier à caractère familial » précise d'emblée Luc Goeseels, le directeur.

Avec 148 élèves en primaire et 90 en maternelle, il y a la volonté délibérée de garder cette dimension familiale qui permet au directeur de connaître chaque enfant par son prénom. Située dans un parc de 7,5 ha (le Parc Parmentier), l'école est située dans un environnement de verdure en lien avec toutes les réalités présentes dans le parc.



Au plan pédagogique, l'école insiste sur les langues (du néerlandais dès la 3^{ème} maternelle) et sur le sport... les deux parents pauvres de la Communauté Française. L'importance est donnée aux petits gestes de base (« bonjour », « merci », ...) et au plan religieux, cette école est une des rares à organiser des premières communions tout en renvoyant les enfants à leur paroisse. L'éveil religieux se fait dès la maternelle (c'est surtout un esprit) et les cours de religion sont évidemment donnés en primaire.

L'ÉVANGILE DU BEAU

L'Unité Pastorale de Stockel-au-Bois avait organisé fin 1998 « L'Evangile du Beau » dont Philippe Mawet était l'initiateur. L'intention était de transmettre l'Evangile grâce à l'Art Sacré. Une charte fut apposée dans chacune de nos églises. En voici le texte :

*Que ces pierres soient prière
Que le regard de l'icône
Transforme notre regard.
Dans les couleurs de la nature,
Découvrons le Créateur.
Chantons et louons Dieu !
Qu'il nous apprenne à aimer.
Que « L'Evangile du Beau » soit le signe
De notre engagement
A célébrer notre Eglise.*

Ayant participé à cet événement, et dans l'esprit de cette charte, je continue à sculpter dans la pierre de France des sujets religieux en espérant transmettre un message de beauté et de prière.

Andrés Ponteville





LES FRATERNITÉS DU BON PASTEUR

Chaque année, le 4ème dimanche de Pâques, la liturgie nous invite à célébrer le Bon Pasteur, le berger qui donne sa vie pour ses brebis, celui qui est venu pour que nous ayons la vie en abondance. Pour les Fraternités du Bon Pasteur, vous l'avez deviné, c'est un jour de fête !

Cette année, c'était le 29 avril, et c'était aussi le 100^{ème} anniversaire des Scouts. Une centaine d'entre eux se sont joints à nous pour donner un grand coup de propre dans le parc. A la lumière de cet événement, il nous est bon de revisiter notre projet de vie aux Fraternités pour vous le partager.

Le parc, c'est une surface de plusieurs hectares de bois, de chemins, un étang... qui abritent des ruches, des oiseaux, des espèces d'arbres assez particulières, mais aussi un manoir et ses dépendances .

Le Manoir d'Anjou fut autrefois la demeure des Comtes de Paris, successeurs des rois de France

en exil. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les religieuses du Bon Pasteur y ont vécu avec des centaines de fillettes et de jeunes filles. En 1985, les sœurs ayant décidé de quitter le site, un prêtre et deux familles s'y installaient : les Fraternités du Bon Pasteur étaient nées .

Les Fraternités, ce sont donc essentiellement des familles et quelques célibataires (un peu plus de 20 adultes- entre 30 et 79 ans- et autant d'enfants, entre 0 et 22 ans) qui ont choisi de vivre en communauté, un peu comme dans un béguinage, autour de deux axes : la prière et l'accueil.

Cette vie communautaire est à la fois souple et exigeante. Chacun de nous est locataire. Nous participons tous au bien commun. Nous en sommes tous responsables sans nous l'approprier.

Chaque semaine, les membres des deux communautés, le Seuil et le Hautbois, vivent un temps de rencontre en profondeur, de partage de vie, pour avancer ensemble sur le chemin de l'Évangile et construire leur tissu communautaire.

Nous habitons, pour la plupart, dans ce qui furent les dépendances du manoir, comme pour manifester que nous sommes au service d'un projet qui nous dépasse, que nous inventons ensemble, mais aussi que nous recevons de ceux qui nous ont précédés et de tous ceux qui partagent avec nous ce lieu magnifique : les membres de l'Assemblée générale, les gens de passage, le kot étudiant, la Communauté Ain Karim, les collaborateurs bénévoles, etc...

La prière, c'est la source et le ciment de notre vie ensemble. La prière, c'est ce mouvement de Dieu en nous. C'est aussi un appel à le rejoindre dans le silence et en tous ceux qu'il nous est donné de rencontrer. Notre désir le plus profond au cœur, aimer et nous laisser aimer, reconnaître chacun comme un frère, une sœur et apprendre à dire ensemble « Notre Père ».

L'oratoire est ouvert 24 heures sur 24. Nous y prions quotidiennement (voir horaire de la prière commune sur le site web) chacun selon ses disponibilités et ses engagements

L'accueil revêt de nombreux visages : c'est d'abord l'accueil mutuel, la reconnaissance de



Le Manoir d'Anjou
Fraternités du Bon Pasteur

nos différences, de nos richesses et de nos pauvretés.

Dans le cadre du projet « Transhumance », nous accueillons quelques familles et un jeune en recherche d'autonomie. Ce sont des personnes qui traversent des difficultés et ont besoin d'un lieu où reprendre pied pour repartir plus forts sur leur propre chemin. Une petite équipe leur propose un accompagnement social mais chacun de nous a à cœur de créer des liens de bienveillance, de réciprocité, d'amitié.

Dans le cadre du projet « Bergerie », nous accueillons, avec l'aide de nombreux amis bénévoles, des groupes en formation, en retraite ou en séminaire. Les personnes occupent essentiellement le rez-de-chaussée du Manoir. Nous aimons qu'elles se sentent chez nous comme chez eux. Nous veillons à ce que simplicité rime avec efficacité, à ce que chacun se sente respecté dans ses objectifs.

Dans le cadre du projet « Poustinia », qui signifie « désert au cœur de la cité », nous accueillons en ermitage des personnes qui souhaitent vivre un temps de silence et de solitude.

Ce 29 avril 2007, après avoir travaillé avec les Scouts, nous nous sommes retrouvés pour un barbecue fraternel et une eucharistie « champêtre »,

où chacun a pu partager, par la parole, par le chant, par un geste symbolique le chemin que lui fait faire le Bon Pasteur de l'Évangile.

« Nul ne les arrachera de ma main » (jn10,28)

Aux Fraternités, nous faisons l'expérience de l'amour fort, et pourtant discret, du Berger qui tantôt précède et tantôt suit son troupeau.

Nous faisons l'expérience de la richesse et de la joie que procure la vie communautaire. Nous connaissons aussi nos limites, des temps de découragements, la tentation de nous concentrer sur nos propres intérêts en oubliant ce pour quoi nous sommes ici. Nous devons sans cesse (ré)apprendre l'écoute, le dialogue, le pardon...

Il n'est pas nécessaire d'attendre le 4ème dimanche de Pâques 2008 pour poursuivre le partage... N'hésitez pas à consulter le site (www.fbp.be); à passer à l'accueil ou à nous téléphoner (02 771 78 42) ; à nous rejoindre à l'Eucharistie chaque lundi à 19h30 ; à venir travailler dans le parc chaque second samedi du mois (9h30 prière, 9h45-12h travail, 12h apéro) ; ou simplement à venir vous asseoir quelques instants à l'oratoire.... Soyez les bienvenus.

Fabienne Verhoeven

Inter-génération !



L'oratoire



LA MESSE TV DES 100 ANS DU SCOUTISME

Des foulards multicolores, des uniformes verts, beiges, rouges, bleus. Ils étaient plusieurs centaines de lutins, louveteaux, guides et scouts à s'être donné rendez-vous pour la messe télévisée retransmise depuis l'église Notre Dame de Stockel. Ils sont venus d'un peu partout, de Mons, Tournai, Namur, et bien entendu des trois entités de notre unité pastorale.

Cette retransmission avait été organisée dans le cadre du centième anniversaire du scoutisme. C'est en effet le 1er août 1907 que Lord Robert Baden Powell rassemblait autour de lui une vingtaine de jeunes pour un camp sur l'île de Brownsea. Le scoutisme, idée qui germa de longue date dans l'esprit du général anglais, venait de naître.

L'Eucharistie fut concélébrée par l'Abbé François Lagasse de Loch, le Père Charles Delhez et le Père Jean Van Brussel, tous trois aumôniers dans le scoutisme. Eux aussi, d'ailleurs, avaient tenu à avoir leur foulard d'unité autour du cou. Dirigés par Théo Mertens, les chants ne tardèrent pas à créer une ambiance tout à la fois recueillie et priante. Dans son homélie, le Père Charles Delhez devait dialoguer avec des adolescentes qui s'exprimaient sur la relation entre elles et Dieu.

Cet esprit chaleureux qui animait tous les participants fit rapidement oublier la présence des caméras de la RTBF, et c'est ainsi qu'à travers les ondes, nombreux furent ceux qui purent vivre à l'unisson avec le scoutisme à l'aube de son deuxième siècle.

Cette messe télévisée avait été organisée et coordonnée par l'abbé Philippe Mawet, responsable pastoral des messes radio et TV à la RTBF, qui fit les commentaires.

A noter aussi la participation de paroissiens de ND de Stockel. Que tous soient ici remerciés !

Messe TV à ND de Stockel
Dimanche 22 avril 2007



Stockel-au-Bois

> Editeur responsable

Philippe Mawet
Rue au bois 365b/2
1150 Bruxelles

> Coordination des dossiers

Anne Schillings
Jacques Mascart

> Mise en page et graphisme

Manu Van Lier

> Photos

Equipe Stockel-au-Bois

> Impression

Imprimerie Delferrière
Nivelles

> Magazine gratuit

Édité à 13.000 exemplaires
Disponible dans les différents secrétariats paroissiaux